

Inauguration de la plaque Jean FERRANTE

Samedi 23 octobre 2010

Éléments d'intervention de

Monsieur Michel DESTOT

Maire de Grenoble – Député de l'Isère

**Mesdames et Messieurs les représentants de la
famille de Jean FERRANTE,**

**Mesdames et Messieurs les habitants de Saint-
Laurent,**

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

**Nous sommes réunis très nombreux aujourd'hui
pour une cérémonie particulièrement émouvante,
une triste cérémonie mais une belle cérémonie. Nous
avons voulu ensemble, autorités municipales,
habitants de Saint-Laurent, Grenoblois de toutes
origines, rendre hommage au sacrifice de Jean
FERRANTE en inaugurant une plaque qui
rappellera au passant l'acte de courage et de
dévouement qui l'a fait entrer dans nos mémoires.**

Les faits sont trop récents et trop douloureux pour sa famille et ses proches pour avoir besoin d'être longuement rappelés. Le 22 août dernier n'aura hélas pas seulement été à Grenoble un jour de joie commémorant la Libération de notre ville. Il aura été aussi un jour de deuil. Ce jour-là, alors qu'il est attablé avec un ami à une terrasse au bord de l'Isère, Jean FERRANTE aperçoit une jeune femme suicidaire qui cherche à se noyer. N'écoutant que son courage, il se jette à l'eau sans hésiter. La jeune femme se débat pendant un quart d'heure en lui portant des coups. Grâce à Jean FERRANTE, elle sera sauvée. Mais son sauveteur est aspiré par les tourbillons et emporté par le courant. Jean FERRANTE a donné sa vie pour sauver celle d'une inconnue. Il nous a montré, par ce sacrifice, ce qu'est la fraternité sur laquelle doit être bâtie la société des hommes. Quel plus bel hommage la noblesse des

hommes peut-elle en effet recevoir lorsque l'un d'entre nous oublie sa propre personne dans ce devoir de fraternité ?

C'est pourquoi le sacrifice de Jean FERRANTE n'est pas un geste vain. Pas seulement en raison de cette vie sauvée, dont je sais combien la famille du défunt redoute qu'elle soit fragile compte tenu des problèmes de cette jeune femme. Mais aussi par l'exemplarité de son geste, qui rend aujourd'hui si belle cette cérémonie malgré notre tristesse.

De son vivant, je n'ai rien su de Jean FERRANTE. Les héros sont des gens ordinaires qui se révèlent dans des circonstances qui ne le sont pas pour nous montrer ce qu'ils avaient en réalité de grand et de généreux, et qui les distinguait. Cependant je crois le connaître un peu à présent en me souvenant d'une

citation d'Aristote : « Le courage est la première des qualités humaines car elle les garantit toutes ». Les témoignages que j'ai pu recueillir sur Jean FERRANTE illustrent effectivement ses grandes qualités humaines. Il était un homme chaleureux, un bon vivant, farouchement jaloux de sa liberté. Il avait beaucoup d'amis, votre présence en témoigne. Les qualités qu'il a montrées dans sa mort, il les avait montrées dans sa vie.

Jean FERRANTE était une figure du quartier Saint-Laurent, tout le monde ici connaissait « Jeannot ». Il était aussi un des piliers de la Maison pour tous, comme d'autres coratins. Il se sera toujours identifié à ce quartier, dont il est devenu par sa mort l'un des symboles, disant quelques jours avant le drame à ses amis qu'il était né à Saint-Laurent et qu'il mourrait à Saint-Laurent. Même si ce sont bien

entendu des Grenoblois venus de toutes parts qui se sont recueillis ici en allumant des bougies en souvenir de sa disparition.

Il était naturel et légitime que la mairie accompagne l'hommage des Grenoblois. Nous avons remis à Jean FERRANTE à titre posthume la médaille d'or de la Ville la veille de son inhumation – c'est la plus haute distinction que nous remettons, avant-hier c'est à un Prix Nobel qu'elle a été décernée. L'Etat a d'ailleurs lui aussi reconnu le geste de Jean FERRANTE en lui remettant la médaille d'or pour acte de courage et de dévouement. En accord avec la famille de Jean FERRANTE, nous avons décidé de poser une plaque afin que chacun se souvienne. Voilà pourquoi nous venons de dévoiler cette plaque où il est écrit : « A la mémoire de Jean FERRANTE, décédé le 22 août

2010, à l'âge de 53 ans, en sauvant une jeune femme de la noyade. Grenoble se souvient. »

A ses frère et sœurs, Annie, Marie-France, Louise et François, à son père Umberto, à ses nombreux neveux et nièces, à ses proches et ses amis, aux habitants de Saint-Laurent, aux coratins et aux italiens de Grenoble, à tous les Grenoblois attachés à la fraternité et au courage, je veux dire que cette plaque commémorative est dans le vrai lorsqu'elle affirme que Grenoble se souvient. Nous n'oublierons pas le souvenir de Jean FERRANTE parce que nous devons toujours honorer ceux qui ont donné leur vie. Mais nous n'oublierons pas non plus le souvenir de Jean FERRANTE parce qu'il nous ennoblit.

Je vous remercie tous de votre présence et j'associe vos esprits et vos cœurs au dépôt de gerbe auquel nous allons procéder.